

Sous ces haillons se cachent les plus jolies jambes d'Hollywood



JANE WYMAN (à gauche, en pauvresse ; à droite en vamp) possède les plus jolies jambes d'Hollywood.

Jane Wyman a obtenu l'« Oscar 48 » pour l'extraordinaire création qu'elle fit dans « Johnny Belinda ». Le grand film américain qui sera projeté, au mois de mai, dans les cinémas parisiens.

Les pin-up savent aussi porter les haillons

Elle avait fait ses débuts au studio à l'âge de huit ans, sous le nom de Sarah Jane Fulk. La critique la salua aussitôt comme une seconde Shirley Temple. En 1929, elle devint danseuse, puis chanteuse à la radio. Elle tourna ensuite « My Man Godfrey », avec William Powell, et « Carole Lombard ». Elle fut aussi la partenaire de Ray Milland dans « The Lost Weekend » (Le Poison).

Jane, divorcée d'avec Ronald Reagan, est mère de deux enfants. « Je les adore, déclare-t-elle aux journalistes après la présentation de « Johnny Belinda ». Sans eux, je n'aurais pu jouer comme je l'ai fait, le rôle de cette pauvre fille mère ».

C'est la première fois que le rôle d'une actrice s'enlaidit volontairement, derrière un coiffeur à la présentation de « Johnny Belinda ».

Les journalistes lui décernent le titre de « les plus belles jambes d'Amérique »

Son succès fut tel qu'il fit injustement oublier les qualités de ses partenaires et la valeur de Jean Négrulesco, son directeur de scène.

Cet hiver, qui vécurent longtemps à Paris (il fut avant la guerre un peintre apprécié, et pourtant passa à faire de « Johnny Belinda » un des films les plus émouvants de la production américaine d'après guerre).

Il a été joué par un acteur remarquable : Lew Ayres, un ancien musicien qui fut le mari de Ginger Rogers.

Lew Ayres est dans « Johnny Belinda », c'est Jane Wyman qui fait acquiescer Jane Wyman, secrétaire de la production américaine du cinéma mondial.

Pourtant, malgré ce rôle dramatique, Jane Wyman continue à être une jeune femme spirituelle, jolie et pleine de vie. Ses photos illustrent de nombreux magazines, et le directeur d'une grande maison américaine de sous-vêtements féminins a déclaré récemment : « Elle a des jambes aussi belles que celles de Marlene Dietrich. »



Et voici Jane Wyman dans un rôle qui les jambes étaient plus belles que celles de Marlene Dietrich.

(1)

« Je vous aime les femmes, n'en éprouve pas une. Elle n'arrivera jamais à remplacer toutes celles dont elle vous privait. Mieux-voies des laides. Il y a deux grandes catégories de femmes : les jolies... et les autres. Les premières ne sont pas, et de loin, les plus dangereuses parce qu'elles se donnent moins de mal que les autres pour vous plaire. Si vous tombez amoureux d'une femme jolie, ne vous inquiétez pas. D'abord, dès que vous cesse-

(2)

« Mais si vous tombez amoureux d'une femme qui essaye d'être jolie, je vous plains. Elle est capable d'y parvenir... Et, au lieu de découvrir peu à peu ses défauts, vous les verrez de moins en moins. La beauté s'abîme. La laideur s'efface. Mais belles ou pas, toutes les femmes ont leur instant, de convertir un pédestre ou de troubler un ecclésiastique. Il y a plusieurs façons de plaire à une femme que je vais essayer de citer dans l'ordre. Si vous êtes le mari ou l'amant d'une jolie femme dégoûtée dont vous semblez amoureux, vous avez de grandes chances. Si vous avez : 1. un ventre plat, 2. un 78 sous la foie, 3. L'air malheureux d'être examiné, 4. votre cas mérite d'être examiné. Si vous êtes célèbre, de deux choses l'une : vous êtes pédestre

(3)

Ce fut aussi l'avis des Journalistes, qui lui décernèrent le titre de « les plus belles jambes d'Hollywood ».

Ceci pourquoi FRANCE DIMANCHE commence dès aujourd'hui un grand concours doté de plus de un million de francs. LES RECONNAISSEZ-VOUS LES JAMBES DE JANE WYMAN ?

Cecil Saint-Laurent CAROLINE CHÉRIE Un grand roman d'amour et d'aventures « AVANT MIDI, D'ACCORD. MAIS C'EST LE DERNIER DÉLAI ! »

En 1789, Caroline de Bèze épouse Georges Berlioz. Trois ans plus tard, celui-ci est déporté à la Guadeloupe. Caroline se retrouve seule, à la tête d'un grand domaine. Elle se consacre à l'éducation de ses enfants. Un jour, elle se rend à Paris. Elle y rencontre un homme qui lui propose de l'épouser. Elle accepte. Mais elle se rend compte que son mari n'est qu'un homme d'affaires. Elle se rend compte que son mari n'est qu'un homme d'affaires. Elle se rend compte que son mari n'est qu'un homme d'affaires.

BOUMUSSY 478 — Non prononcez ces derniers mots, il avait pris la taille de Caroline, je suis venue à cloquer toutes les portes de la maison Belhomme. Elle se tournait, et retournait, usant de l'avantage qu'elle avait gagné au départ de la duchesse et de Marie-Anne ; être seule sur son domaine. Enfin, ses nerfs, exaspérés par les romflements des dormeurs dans le grenier et le carillon des heures, cédèrent et elle s'endormit. Elle dormit très tard le lendemain et aurait dormi encore plus tard si, vers midi, Chabanne n'était venue pencher au-dessus du sien son visage dur et compassé. — Levez-vous. Le citoyen médecin vous attend dans son cabinet. Belhomme resta assis à l'entrée de Caroline. Il lui fit un salut familial et lui désigna une large feuille de papier posée devant lui : — Je suis en train, dit-il d'une voix gouaillante, de dresser la liste de ceux de mes pensionnaires dont l'état de santé permet de leur faire un jour de plus. Mais, par un regret, je vais être obligé de vous classer parmi ceux qui ne pourront plus venir à l'école. — Vous ne pouvez savoir combien je suis navré de priver ma maison d'une de ses plus charmantes pures. Mais vous le savez, je suis obligé, pour sauver le plus de vies possible d'avoir de gros frais. Il n'est plus maintenant interdit de laisser parler mon cœur autant que je le voudrais, car à partir du moment où l'enfermerai le règlement de la pension, je ne pourrai plus maintenir l'ordre ici que par la force. Caroline avait repris son calme. — Ma belle-sœur, dit-elle, ne pourra plus maintenir l'ordre ici que par la force. Caroline avait repris son calme. — Ma belle-sœur, dit-elle, ne pourra plus maintenir l'ordre ici que par la force. Caroline avait repris son calme. — Ma belle-sœur, dit-elle, ne pourra plus maintenir l'ordre ici que par la force.

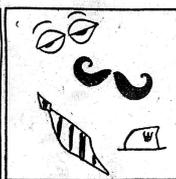
BOUMUSSY 479 — Après tout, vous pouvez lui donner encore la journée de demain, à cette petite - Si elle n'a pas payé, elle en sera quitte pour partir quelques heures plus tard. Après avoir ramoté ses lunettes sur son front, le médecin jeta sur Caroline un coup d'œil protecteur : — Allons, dit-il, je serai toujours le même, je ne pourrai jamais résister à mon bon cœur. Je suis sûr que cela finira un jour par me perdre. Cependant, je vous prévins, si vous ne me versez pas l'argent ce soir, vous n'aurez pas l'argent grand-chose ; au lieu de partir demain, vous partirez après-demain. Caroline se leva : — Vous serez payé, dit-elle simplement. Quand elle se retrouva seule, elle descendit dans le jardin où elle se promena d'un pas rapide. Elle souffrait de rage et d'inquiétude. Une grande était son impatience de voir Charlotte qu'elle alla l'attendre devant la poterne. Quand elle l'aperçut, jeta un mot, Charlotte l'entraîna dans un coin du jardin. — Soyez courageuse, dit-elle, il faut surtout que vous ne perdiez pas votre sang-froid. Je n'ai rien de plus à vous dire. C'est un échec complet et d'autant plus atroce que notre ami avait réussi sans coup férir à trouver une somme qui permettait de payer votre pension ici pendant deux mois. Il s'est confié à moi, mais il a mal calculé, et la malchance a voulu que celui-ci, ayant à peine quitté Gaston, se soit fait arrêter. Naturellement l'argent est confisqué. Vous ne pouvez pas vous faire un dernier effort et que, d'ici quelques heures, il ne vous en reste plus. Il ne vous en restera plus que de la poudre. Je vais aller trouver le citoyen médecin. Pour la première fois, il aura en

BOUMUSSY 480 — face de lui une prisonnière qui ne le supplie pas. Je lui dirai : je n'ai pas d'argent. Complétez votre triste besogne. — Man che docteur, lui dit-elle, vous allez être très fâché contre moi. Je vous avais promis l'argent pour cet après-midi, mais ma belle-sœur qui ne le savait pas, m'a dit que vous n'avez plus d'argent. Je ne puis plus rien faire. Je ne puis plus rien faire. Je ne puis plus rien faire.

BOUMUSSY 481 — C'est que, à l'heure actuelle... hasardé Belhomme, un peu décevant, les plus solides fortunes d'autrefois sont soulevées dans un triste état. En bien, ce n'est pas le cas de la mienne, répliqua patiemment Caroline, elle continuait à marcher, mais elle continuait à marcher, mais elle continuait à marcher.

BOUMUSSY 482 — Elle se leva brusquement. D'où lui était venue cette idée

SORO : " Femmes jolies,



Il est, certes, presque impossible de donner des conseils de prudence aux jeunes personnes du sexe en proie à la convoitise du mâle. Leur sagacité, leur défense naturelle suffisent. Elles savent se défendre de naissance (c'est ce qui fait leur charme) et ce n'est pas aux sages qu'on peut attendre de les faire la grimace. Aussi est-ce avec une innocence pleine de candeur que je m'aventure en ce terrain dangereux.

Modestement, si vous hésitez à ignorer encore le danger, attendez. Vous le trouverez dans ces quelques lignes. Méfiez-vous regardé à l'abord, petites filles, du regard

filtrait sur des paupières volontairement lourdes. C'est le regard à la Rudolph Valentino (c'est-à-dire, pour vous qui êtes jeunes, le regard à l'égard de chanteur de charme) et de ces yeux mouillés de larmes.

combien vous gagner. Ce qui ne signifie d'ailleurs pas qu'elle soit forcément intéressée bien que la plus généreuse soit ravie lorsqu'un commencent à distraire l'œil de ses traits trop. Mais l'argent fascine les femmes comme il fascine les hommes, les femmes se soucient de toutes les manifestations de la puissance. Si les mêmes signes de masculinité les étonnent chez les autres femmes, c'est parce qu'elles haïssent toutes les femmes, même lorsqu'elles sont sincères elles affirment le contraire. Elles sont capables du dévouement le plus absolu, du désintéressement le plus pur, mais elles sont incapables d'amitié véritable d'une femme qui s'habille mieux qu'elles. Mais, si l'on supprimait les hommes, les femmes s'entendraient très bien.

F. GIROUD : " HOMMES, VOICI DANGERS QUI VOUS MENACENT "

La semaine dernière, Françoise Giroud, pour marquer son entrée dans l'équipe masculine de France Dimanche, a dit tout le mal qu'elle pensait des hommes.

Mais sous ces critiques perçait une secrète tendresse. C'est en nous autorisant de cette tendresse (secrète) que nous lui avons demandé, cette semaine, de nous dire tout le mal qu'elle pensait des hommes.

« Mais si vous tombez amoureux d'une femme qui essaye d'être jolie, je vous plains. Elle est capable d'y parvenir... Et, au lieu de découvrir peu à peu ses défauts, vous les verrez de moins en moins. La beauté s'abîme. La laideur s'efface. Mais belles ou pas, toutes les femmes ont leur instant, de convertir un pédestre ou de troubler un ecclésiastique. Il y a plusieurs façons de plaire à une femme que je vais essayer de citer dans l'ordre. Si vous êtes le mari ou l'amant d'une jolie femme dégoûtée dont vous semblez amoureux, vous avez de grandes chances. Si vous avez : 1. un ventre plat, 2. un 78 sous la foie, 3. L'air malheureux d'être examiné, 4. votre cas mérite d'être examiné. Si vous êtes célèbre, de deux choses l'une : vous êtes pédestre

« Mais si vous tombez amoureux d'une femme qui essaye d'être jolie, je vous plains. Elle est capable d'y parvenir... Et, au lieu de découvrir peu à peu ses défauts, vous les verrez de moins en moins. La beauté s'abîme. La laideur s'efface. Mais belles ou pas, toutes les femmes ont leur instant, de convertir un pédestre ou de troubler un ecclésiastique. Il y a plusieurs façons de plaire à une femme que je vais essayer de citer dans l'ordre. Si vous êtes le mari ou l'amant d'une jolie femme dégoûtée dont vous semblez amoureux, vous avez de grandes chances. Si vous avez : 1. un ventre plat, 2. un 78 sous la foie, 3. L'air malheureux d'être examiné, 4. votre cas mérite d'être examiné. Si vous êtes célèbre, de deux choses l'une : vous êtes pédestre

(1)

(2)

(3)

(4)

(5)

(6)

(7)

(8)

(9)

(10)

(11)

(12)

(13)

(14)

(15)

(16)

(17)

(18)

(19)

(20)

(21)

(22)

(23)

(24)

(25)

(26)

(27)

(28)

(29)

(30)

(31)

(32)

(33)

(34)

(35)

(36)

(37)

(38)

(39)

(40)

(41)

(42)

(43)

(44)

(45)

(46)

(47)

(48)

(49)

(50)

(51)

(52)

(53)

(54)

(55)

(56)

(57)

(58)

(59)

(60)

(61)

(62)

(63)

(64)

(65)

(66)

(67)

(68)

(69)

(70)

(71)

(72)

(73)

(74)

(75)

(76)

(77)

(78)

(79)

(80)

(81)

(82)

(83)

(84)

(85)

(86)

(87)

(88)

(89)

(90)

(91)

(92)

1.000.000 de prix !

A partir de ce numéro, et réponses exactes que nous aurons reçues. Dans notre prochain numéro, nous publierons les photographies de douze plus jolies jambes d'Amérique. Parmi ces jambes, vous devrez deviner celles de Jane Wyman. Et nous dire le nombre de réponses exactes que nous aurons reçues.

LA COLLECTION DE TOUT POUR TOUS offre DE TOUT ROMANS POLICIERS ROMANS D'AMOUR ROMANS D'ACTION REPORTAGES GRANDES ŒUVRES LITTÉRAIRES TRADUCTIONS D'ŒUVRES ÉTRANGÈRES POUR TOUS Puisque ces livres de 200 à 400 pages ne coûtent que 0,5 Fr. Chez tous les dépositaires et marchands de journaux Distribué par les N. M. P. P.

CECIL SAINT-LAURENT CAROLINE CHÉRIE Un grand roman d'amour et d'aventures « AVANT MIDI, D'ACCORD. MAIS C'EST LE DERNIER DÉLAI ! »

En 1789, Caroline de Bèze épouse Georges Berlioz. Trois ans plus tard, celui-ci est déporté à la Guadeloupe. Caroline se retrouve seule, à la tête d'un grand domaine. Elle se consacre à l'éducation de ses enfants. Un jour, elle se rend à Paris. Elle y rencontre un homme qui lui propose de l'épouser. Elle accepte. Mais elle se rend compte que son mari n'est qu'un homme d'affaires. Elle se rend compte que son mari n'est qu'un homme d'affaires. Elle se rend compte que son mari n'est qu'un homme d'affaires.

Et voilà trois dont une est vraie

EST Paul Moran qui a pris la responsabilité de cette histoire un peu cruelle. Il la raconte, en effet, dans le livre qu'il va publier, aux Editions de la Plume, sous le titre « Journal d'un attaché d'ambassade ».

Un soldat avait demandé trois jours de permission. Son capitaine lui refusa. Mais le lendemain, l'intervenant et accorda une permission de six jours. Il écrivit simplement : « Motté ; Coché ».



face de lui une prisonnière qui ne le supplie pas. Je lui dirai : je n'ai pas d'argent. Complétez votre triste besogne. — Man che docteur, lui dit-elle, vous allez être très fâché contre moi. Je vous avais promis l'argent pour cet après-midi, mais ma belle-sœur qui ne le savait pas, m'a dit que vous n'avez plus d'argent. Je ne puis plus rien faire. Je ne puis plus rien faire. Je ne puis plus rien faire.

